

du St. Empire Romain, &c. A tous & chacun de ceux qui ces présentes Lettres verront : Saluta. Ayant fait réflexions qu'après la conclusion des Traités d'Utrecht & de Bade en Ergau, il est encore resté tant de semence de guerres, qu'il paroïssoit que les maux de l'Europe étoient plutôt assoupis & éloignés pour un tems, qu'entièrement cessés ; Nous avons apporté tous nos soins, & tourné toutes nos vûes à établir entre les Puissances intéressées des conditions de paix solides & durables, pour déraciner entièrement tous les sujets de guerre. Et comme celle qui s'est élevée entre l'Empereur des Romains & le Roi d'Espagne s'anime de plus en plus, & commence à s'étendre de côté & d'autre, Nous avons redoublé nos efforts, pour rétablir sans délai la tranquillité publique que ces mouvemens ont troublée. Comme d'ailleurs nous sommes informés que les articles de pacification, que Nous, conjointement avec le Roi Très-Chrétien, & les Seigneurs Etats Généraux des Provinces-Unies des Pays-Bas, avons jugés à propos de proposer audit Empereur des Romains, ne lui ont pas été desagréables, par son amour pour le bien public ; & qu'il y a lieu d'espérer que les autres Princes qui y sont intéressés, après avoir examiné mûrement ces conditions, n'auront pas de peine à les accepter, Nous avons estimé qu'il étoit convenable de nommer de notre part des personnes très-capables de remplir cet emploi, pour mettre fin à un ouvrage si excellent & si salutaire. Sachez donc que Nous confiant entièrement en la fidélité, prudence, intégrité & habileté du très-Révérend Pere en J. C. notre très-aimé & féal Conseiller Guillaume, Archevêque de Cantorbéry, Primat & Métropolitain de toute

l'An.